

Grande région

Jouer en équipe pour «réussir l'Europe du quotidien»

Avec plus de 100 000 Mosellans qui franchissent chaque jour la frontière pour travailler, le département est le deuxième en nombre de salariés frontaliers du pays. Et Metz une capitale toute désignée pour accueillir la 29e assemblée générale de la Mission Opérationnelle Transfrontalière.

Si la question des territoires transfrontaliers était une discipline olympique, elle serait sans doute quelque part entre le marathon et le décathlon. La bellisée « Terre de jeux », la Moselle est l'un des quatre départements français à posséder « une frontière commune avec deux autres états européens ». Elle a notamment sur son territoire les quatre cinquièmes de celle avec le Luxembourg », rappelle aussi Patrick Weiten, son président. Sans oublier évidemment l'Allemagne et la Belgique, sa population vit, au quotidien, cette réalité avec ses avantages et ses inconvénients. « Nous réussirons l'Europe si on réussit l'Europe du quotidien et des citoyens », revendique-t-il.

« La citation est de Robert Schuman. »

C'est d'ailleurs dans la maison du père de l'Europe, à Sey-Chazelles, que le coup d'envoi de la 29e assemblée générale de la Mission Opérationnelle Transfrontalière (MOT) a été donné. « L'association a été créée en 1997 par le gouvernement », explique Christian Dupessey qui la dirige. Le maire d'Anemasse (Haute-Savoie), président du pôle métropolitain du Genevois Français, ne parle jamais de compétition avec ses voisins helvétiques. « Comme ici avec le Luxembourg, nous considérons la Suisse comme un partenaire. » Quelle est alors la bonne tactique pour faire que « l'échange reste gagnant-gagnant ? » « Nous devons travailler ensemble, des gouvernements aux collectivités territoriales en passant par l'Europe », plaide Christian Dupessey en insistant sur la notion « d'équilibre et d'échange ».

Le match de la simplification

Pour François Grosdidier, la France ne joue pas assez

collectif. « Notre pays ne s'exprime pas d'une seule voix », regrette le maire de Metz et président de l'Euro-métropole. « Souvent, il apparaît dans toute sa complexité administrative alors que nous avons en face de nous, en Allemagne ou au Luxembourg, un seul interlocuteur parlant au nom de compétences qu'il exerce pleinement. » Pour les élus locaux présents jusqu'à ce mercredi soir à Metz, la MOT est bien placée pour remporter ce match de la simplification.

« Nous connaissons, depuis une trentaine d'années, une révolution qui a bouleversé nos industries et le marché du travail », précise encore l' élu. « Mais nos infrastructures de transport n'ont quasiment pas évolué pendant cette période. C'est intenable. »

Un collège franco-luxembourgeois hors-jeu

Patrick Weiten saisit la balle au bond : « Nous, élus locaux, attendons une réponse de la Région pour mettre des trains supplémentaires en circulation. Les rails exist-



Pendant deux jours, la Mission Opérationnelle Transfrontalière (MOT) présidée par Christian Dupessey se réunit en Moselle. Photo Karim Sari

tent, les gares aussi. On a estimé à 5 000 le nombre d'usagers qui emprunteraient de façon quotidienne ce moyen de transport ».

Parler le même langage, de Strasbourg à Paris. « Ça fait douze ans que je porte le projet de création d'un collège franco-luxembourgeois à Audun-le-Tiche », conclut enfin Patrick Weiten. « Nous avons mobilisé près de

20 millions d'euros pour le reconstruire. J'ai rencontré à plusieurs reprises les ministres au Grand-Duché tout à fait intéressés. Puis, j'ai été subjugué d'apprendre que Paris n'était pas favorable... Le Recteur doit me recevoir dans quelques jours à ce sujet. À un an de Paris 2024, le transfrontalier reste un sport d'endurance.

• Paul-Marie Pernet

Transfrontalier: «La Moselle est exemplaire sur sa façon de travailler»

Dominique Faure, ministre déléguée chargée des Collectivités territoriales et de la Ruralité, était en Lorraine ce mardi. Morceaux choisis sur les sujets frontaliers.

• LUXEMBOURG. « Malheureusement, je ne peux pas vous dire que là, tout de suite, maintenant, nous avons des solutions concrètes sur le trajet domicile travail avec le Luxembourg qui, je le sais, est un vrai sujet pour tous les habitants de la Moselle. Par contre, on se met en ordre de marche, l'État et les collectivités locales, pour essayer d'avancer ensemble de façon structurée avec notamment l'annonce de la création de ce comité interministériel. Le Luxembourg est un partenaire avec lequel on travaille très bien. Il n'y a pas de raison que l'on ne puisse pas franchir une étape supplémentaire. Plus l'État sera structuré, plus les comités locaux le seront autour de Monsieur le préfet et autour de la Mission opérationnelle transfrontalière (MOT), plus nous serons efficaces sur l'ensemble de ces problématiques ».



« On se met en ordre de marche, l'État et les collectivités locales, pour essayer d'avancer ensemble de façon structurée », revendique Dominique Faure, la ministre déléguée chargée des Collectivités territoriales et de la Ruralité. Photo Karim Sari

• FRANCE. « Chaque jour, plus d'un demi-million de Français franchissent une frontière dans le cadre professionnel mais aussi pour accéder à des services publics, se divertir ou entretenir des relations personnelles. Il est également important de souligner que

20 % de notre population réside dans un département transfrontalier. La France partage ainsi 476 kilomètres de frontières terrestres, tant métropolitaines qu'ultramarines, et réalise près de la moitié de ses échanges commerciaux avec onze pays. Il est donc primordial

de prendre en compte ces enjeux à la fois territoriaux et qui nécessitent un cadre de coopération adapté et sectoriel, englobant des domaines extrêmement vastes tels que les transports, l'énergie, l'emploi, l'économie, la santé, l'éducation et la protection de l'environnement ».

• MOSELLE. « Aujourd'hui, je pense qu'on est exemplaire en Moselle sur la façon dont on travaille avec les pays voisins et principalement le Luxembourg. Je suis venue par exemple, l'été dernier, à Thionville, pour les bus qui permettent précisément ce trajet domicile travail. Je voudrais vraiment dire que des efforts sont en train d'être faits. Que ce soit avec les financements européens ou le Contrat de plan État région (CPER), nous prenons en compte cette dimension transfrontalière dans les infrastructures. Encore une fois, on n'est pas sur des sujets qui changent la vie de nos habitants du jour au lendemain. Mais ces dossiers sont travaillés en profondeur par l'État et les collectivités locales ».

• Paul-Marie Pernet

Déjà 40 M€ dépensés pour le ferroviaire

C'est Laurent Touvet, préfet de la Moselle, qui a rappelé ces chiffres à l'invitation de Dominique Faure, ministre déléguée chargée des Collectivités territoriales et de la Ruralité, lors de la 29e assemblée générale de la Mission opérationnelle transfrontalière (MOT) à Pommipou-Metz.

« Il y a déjà eu deux protocoles financiers qui ont été signés avec le Luxembourg en 2018 et 2021 pour 440 millions d'euros », a-t-il souligné. « Une quarantaine de millions d'euros ont été dépensés sur la liaison ferroviaire entre Metz, Thionville et le Luxembourg. Et les travaux continuent. Mais comme le disait Madame la ministre, les transports ferroviaires, ça prend toujours du temps ».

• P.-M. P.



Devant la gare de Luxembourg-ville, où arrivent chaque matin des milliers de Mosellans. Photo Pierre Beckler